JOURNAL DU CAMPUS

CAMPUS SAINT-JEAN
Ensemble, c'est nous.

NUMÉRO 3

JANVIER 2025

Sommaire

03 *Édito*
Cindy Palermo

04 LA VIE AU CAMPUS
Au potager
Mme Bellière et la classe de DASPA 2

06 ***Une pièce de théâtre contre le harcèlement***
Mme Santana et les classes de 5ème et 6ème art d'expression

09 À LA DÉCOUVERTE
Une visite stylée à la maison Hanon
Mme Van Den Heuvel et la classe de 4GFLE

14 ***Punch Life, une pièce de Baptiste Isaaia***
Mme Van Den Heuvel et la classe de 6G art d'expression

17 ***La Foire Régionale de Court-Saint-Étienne***
Mme Decoodt et la classe de 6P

19 PRATIQUES D'ÉCOLE
La critique cinéma
Mme Van Den Heuvel et la classe de 4GFLE

20 ***Le jugement de goût***
Mme Aouragh et la classe de 2C1

22 INTERVIEW
Mme Dellah

25 DU CÔTÉ DE LA BCDR
La recherche d'informations
Mme El Halfi et la classe de 5P

26 LES TALENTS DU CAMPUS
Les carnets culturels
Mme Palazzo et les classes de 5GT

27 NUMÉRIQUE
Visite du NAM-IP
Mme Taminiau et les classes de 3ème et 4ème TQ

28 ***Les "boîtes à histoires"***
M. Mezzouli et les classes de 5ème et 6ème

34 LE MOT DES ANCIENS
Cécilia, Dima et Krystian se souviennent.

41 JEUX
Quizz langue française
Mme Van Den Heuvel et la classe de 4GFLE

42 EN VRAC
Le Campus c'est aussi ...

ÉDITEUR EN CHEF
G. RANDISI

RÉDACTRICE EN CHEF
M. VAN DEN HEUVEL

MISE EN PAGE
N. EL HALFI

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO
M. VAN DEN HEUVEL
N. ELHALFI
C. PALERMO
M. LAPORTE
S. AOUARAGH
C. BELLIERE
C. SANTANA
T. MEZZOULI
L. DELLAH
C. TAMINIAU
S. OZDEMIR
P. JADIN
F. DECOODT
L. PALAZZO

Édito

« Le Campus Saint-Jean est une école vivante où de multiples activités sont organisées par des professeurs engagés et soucieux de l'épanouissement de leurs élèves.

La preuve en est grâce à ce nouveau numéro du Journal du Campus !

En vous dirigeant vers la cour de récréation, vous pourrez admirer le travail des élèves de DASPA 2 qui ont choisi, avec soin, les fleurs qui illumineront notre potager au printemps. Au milieu du chemin, vous croiserez une éducatrice, tout en charme et élégance, qui vous racontera son expérience de plus de 15 ans au service des jeunes et du Campus. Elle nous mènera vers la salle de répétition des élèves de 5e et 6e année, option « Art d'expression », qui ont mené un projet de sensibilisation, à destination de leurs cadets, sur la thématique du harcèlement scolaire.

Durant la récréation, nous pourrons découvrir les témoignages enthousiastes de nos élèves face à la pièce « Punch Life » (6G), à la découverte des tableaux de René Magritte (2C), à la visite à la Maison Hannon (4GFLE) ou encore à la participation à des ateliers au Musée de l'informatique (3TQ/4TQ). D'autres ont donné de leur personne : nos élèves de 6P, option « Vendeur/Vendeuse » ont participé à leur première Foire Régionale alors que ceux du différencié créent des boites à histoire » avec notre partenaire, Fablab'ke.

A la fin de cette récréation, nous sommes contaminés par cet enthousiasme et encore plus motivés pour proposer une foule d'activités à nos jeunes. Et vous savez quoi ?! Beaucoup de belles activités se préparent…Alors, soyez au rendez-vous pour le prochain numéro du Journal du Campus ! »

Cindy Palermo

Au potager

La classe de DASPA 2 fleurit le potager de l'école.

Le mardi 19 novembre, nous sommes allés acheter des fleurs. Nous, les DASPA 2 et M. Xavier, nous sommes en partie responsables du potager, avec les DASPA de l'école primaire et M. Jean-Gauthier.

CSJ

Nous sommes partis à pieds du Campus Saint-Jean à 9h20, jusqu'à la Gare de l'Ouest.

Puis, nous avons pris le métro jusqu'à Simonis. Nous avons retrouvé là-bas Madame Charlotte qui connaissait le fleuriste.

Après, nous avons pris le bus jusqu'à la Place du Miroir à Jette.

Nous sommes entrés chez le fleuriste « Les jardins du Miroir ». La dame était très gentille avec nous.

Nous avons dit : "Bonjour".

Nous avons demandé 3 fleurs pour 6 pots, donc 18 fleurs. Elle a présenté des fleurs qui tiennent en hiver. Elle nous a proposé de choisir les fleurs avec elle, on a accepté.

Il y avait des fleurs rouges et jaunes qui ressemblent à des piments mais qu'on ne peut pas manger. On n'a pas pris ces fleurs-là, parce qu'on avait peur que les petits les mangent en passant.

On a choisi des bruyères et des chrysanthèmes. On les a mis dans des sacs et M. Xavier a payé.

Nous sommes rentrés à l'école avec nos fleurs mais nous ne les avons pas plantées parce qu'il pleuvait trop et il faisait très froid. Nous étions trempés, nos chaussures étaient pleines d'eau.

Le lendemain, le mercredi 20 novembre, il y avait du soleil. Donc, avec Mme Charlotte, nous sommes allés au potager.

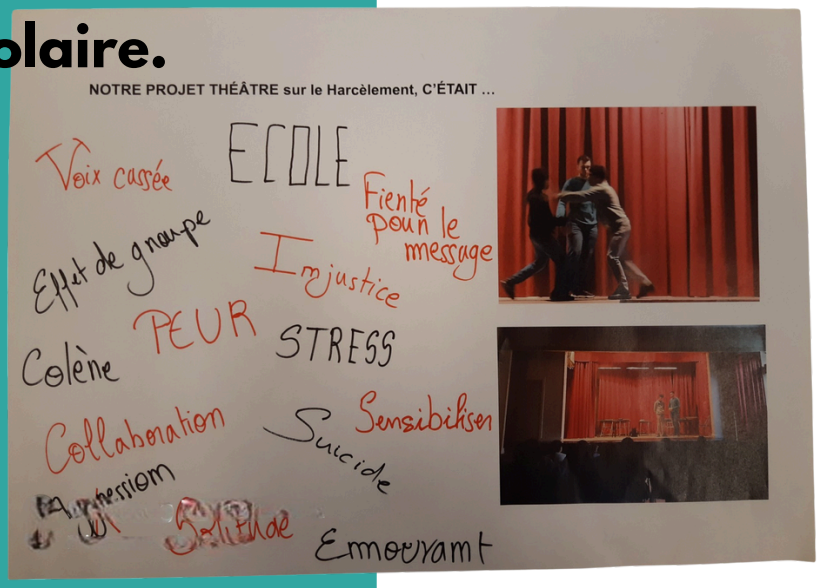
CSJ

CSJ

Nous avons nettoyé nos pots de fleurs et retourné la terre. Nous avons creusé trois trous dans chaque pot et nous avons planté nos fleurs. Nous avons ajouté du terreau pour que les fleurs grandissent bien. Nous avons rangé nos outils dans la cabane et nous nous sommes lavés les mains. Nos mains étaient très froides. Nous étions très contents de travailler dans le potager et de le rendre plus joli.

Une pièce de théâtre contre le harcèlement

Les élèves de 5e et 6e art d'expression font un retour sur la construction et la présentation de leur pièce de théâtre autour du harcèlement scolaire.



CSJ

La pièce est écrite, mise en scène et jouée par les élèves et leur professeure Mme Santana. Ils ont commencé à l'écrire en janvier 2024 et puis ont beaucoup répété sur scène jusqu'à une première représentation en juin 2024. Ils l'ont ensuite rejouée 3 fois sur scène en novembre 2024, devant les 1ères années de l'école, dans le cadre d'une sensibilisation au harcèlement scolaire.

Sur le thème

« Quand j'ai compris qu'on allait faire une pièce sur le harcèlement, je me demandais comment on pouvait parler d'un sujet sensible et même violent, tout étant pas trop lourd et même un peu drôle. À la fin, j'aime le résultat final, c'est une bonne manière de transmettre un message si sensible. »

« Mon ressenti sur le projet théâtre : Magnifique ! Certes c'était un peu fatiguant mais c'était bien de pouvoir présenter la pièce et de faire passer un message aux plus jeunes que nous. »

« C'était amusant de jouer et d'inventer. Surtout les répétitions. »

« J'ai bien aimé le sujet du harcèlement car nous avons choisi un sujet qui touche du monde, que ce soit à l'école ou ailleurs. Je suis contente de notre pièce ; nous avons beaucoup travaillé dessus. J'ai apprécié la rencontre avec les 1ères et les animations. »

« Le plus impressionnant, c'était l'attitude de quelques élèves de 1ères qui étaient vraiment concentrés en nous regardant jouer. »

« La sensibilisation était une bonne idée car on a pu démontrer que ca pouvait avoir de graves conséquences même si c'est vu comme quelque chose d'insignifiant. »

« Même en étant un thème simple, j'ai apprécié la façon avec laquelle le groupe a joué et comment ils se sont investis. »

« Je trouve que la pièce a été amenée d'une manière différente des autres œuvres sur le harcèlement. La pièce était correcte et un peu drôle. »

Sur leur performance et leur investissement dans le projet et sur scène

« C'était une première sur scène pour moi 😊 J'ai pris en compte les remarques faites par mes camarades et Mme Santana. J'ai beaucoup aimé et je suis contente de moi vu que je pensais pas le faire une fois dans ma vie. Même si c'est très stressant, j'ai su garder mon calme sur scène et pour ça, je suis fière de moi. »

« Mon jeu de rôle s'est amélioré de plus en plus lorsque je jouais sur scène. J'ai stressé lors des performances mais ca ne s'est pas vu ; j'ai su gérer mon stress. »

« Je me suis améliorée parce qu'avant, je parlais un peu bas mais maintenant j'arrive à parler plus fort. J'ai aussi aidé mes collègues avec leurs scènes. »

« Au début, j'étais plutôt timide dans ma posture, mes déplacements et ma manière de parler. Je jouais plus le rôle d'un timide que d'un professeur. Ma personnalité dominait. Mais au fil des répét', j'ai progressé. J'ai amélioré ma projection de voix et posturale. Je me tiens plus droit et plus confiant dans les rôles. »

« Je me suis sentie utile et importante en aidant ma professeure. Et j'ai appris beaucoup en regardant les autres jouer leur rôle. »

« J'ai écrit plein de scènes pour notre spectacle. J'étais à l'écoute de tout le monde. J'acceptais les remarques et j'en faisais aussi pour s'améliorer. J'essayais de trouver des solutions si on rencontrait un problème. J'essayais de toujours être dans mon rôle. »

« Franchement, j'étais le plus impliqué possible dans la manière dont je jouais. Je peux être très satisfait de mon travail sur scène. »

« J'étais assez investi dans le projet ; lorsqu'une personne faisait une erreur pendant les répétitions, j'essayais de l'aider. »

« J'ai bien aimé le fait de rejouer la pièce plusieurs fois. Je trouve que je me suis bien sortie car je me suis attachée aux répétitions, la pièce a été écrite par nous ; mon rôle était assez important donc j'avais la pression pour chaque représentation. »

Freepik

Une visite stylée
La maison Hannon à Saint-Gilles

PAR MARJORIE VAN DENHEUVEL

Le mardi 10 septembre en matinée , la classe de 4 FLE, accompagnée de Mme Van den Heuvel et de Madame Laporte , a eu l'opportunité de visiter la maison Hannon à Saint-Gilles.
Dans le cadre du cours de français, l'activité avait pour objectif de découvrir un exemple remarquable du patrimoine bruxellois. Cette sortie a été animée par les classes du patrimoine.
https://www.classesdupatrimoine.brussels/

CSJ

CSJ

Free Images

Edouard Hannon était un bourgeois vivant à Bruxelles au début du vingtième siècle. Grand amateur d'art, il a le souhait de se faire construire une nouvelle maison dans un style plus moderne. Il confie alors en 1904 son projet à l'architecte Jules Brunfaut. L'idée est de concevoir la construction selon les principes de l'art nouveau, en vogue à cette époque.

L'art nouveau se caractérise par le fait d'intégrer des éléments de la nature dans la configuration de la maison pour en reproduire le dynamisme. On retrouve alors éléments floraux et courbes un peu partout. De nouvelles techniques et matériaux sont aussi utilisés ou remis au goût du jour : le fer , la mosaïque, des fresques monumentales etc.

CSJ

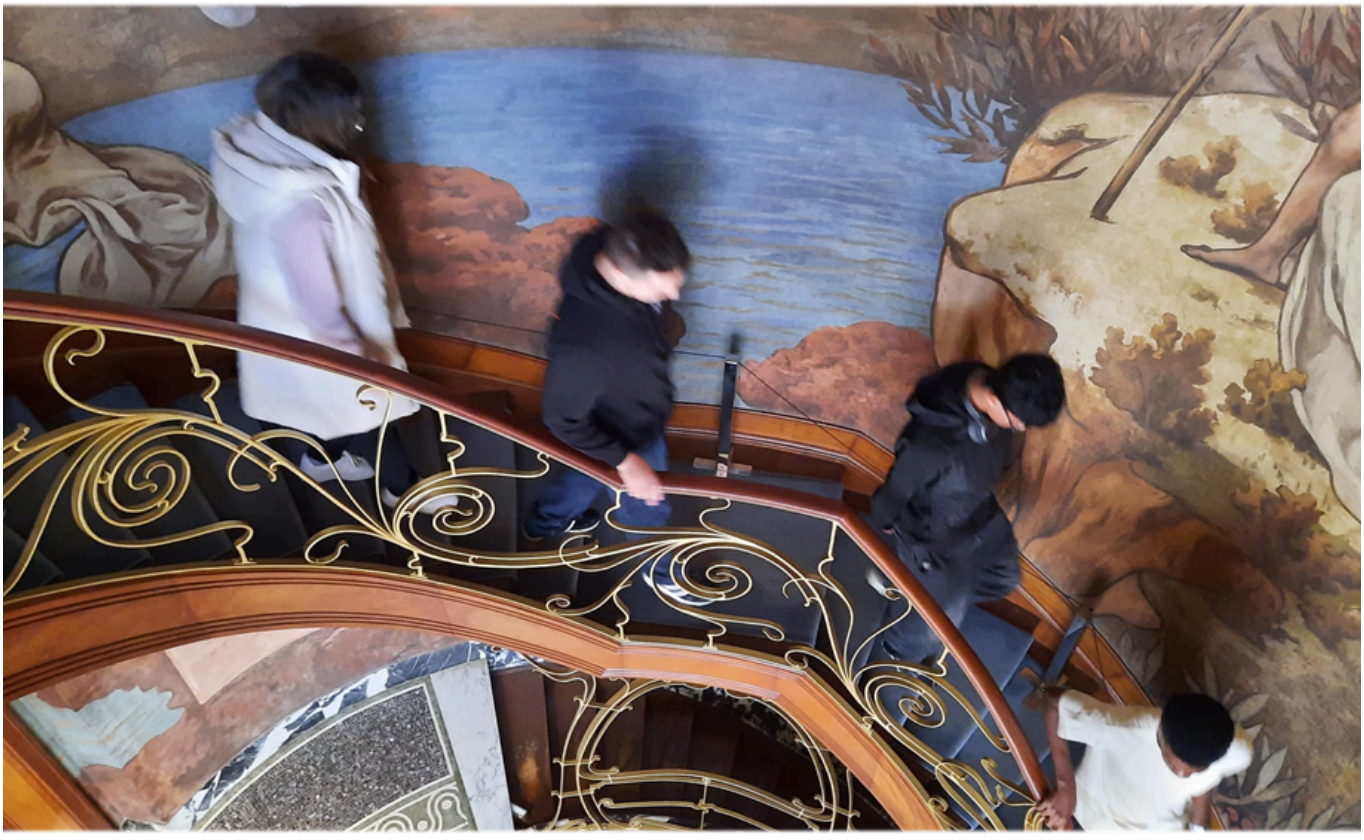
CSJ

La serre, quant à elle, accueille lumière et plantes exotiques.

CSJ

Les travaux se terminent en 1905.Les époux Hannon y résident jusqu'à leur décès. Leur fille Denise viendra aussi occuper les lieux. Par la suite, l'habitation est laissée à l'abandon et pillée. Après des travaux de rénovation, elle est rachetée par la commune et est devenue depuis 2023 un musée.

CSJ



CSJ

CSJ

Cette visite, particulièrement riche et interactive nous a permis de nous immerger dans le quotidien d'une famille du début du vingtième, mais aussi de découvrir un nouveau style architectural.

Les Classes du Patrimoine proposent des activités gratuites pour les élèves des écoles de la Région de Bruxelles-Capitale. Au cœur de Bruxelles ou dans le quartier de l'école, nous emmenons votre classe à la découverte du patrimoine architectural ou paysager. Vos élèves envisagent les techniques, les styles, l'histoire ou le mode de vie… de manière instructive, interactive et ludique.

Nous cherchons à créer un équilibre entre le jeu, l'action, la réflexion et la créativité. D'une animation d'un jour à un projet de plusieurs mois, notre programme est varié et s'étoffe chaque année. Et puisque nous ne pouvons être partout à la fois, notre site vous propose un ensemble de ressources pédagogiques pour vous guider dans la découverte du patrimoine en toute autonomie.

https://www.classesdupatrimoine.brussels/qui-sommes-nous/

Punch Life, une pièce de Baptiste Isaaia

Un élève de 6G partage ses impressions.

Avant d'assister au spectacle en octobre dernier , je m'attendais à une représentation classique dans une grande salle, avec plusieurs acteurs interprétant des rôles variés, comme dans une pièce sur le harcèlement scolaire que j'avais moi-même jouée. Je pensais que l'œuvre suivrait une structure traditionnelle, rythmée par l'ouverture et la fermeture du rideau, avec des changements de décor marquant chaque scène.

CSJ

Cependant, l'expérience a rapidement dépassé mes attentes. Dès notre entrée, nous avons été plongés dans une atmosphère sombre, où un projecteur diffusait des faisceaux lumineux sur une toile découpée en lignes verticales. Trois personnages sont apparus, accompagnés de sons modulés qui transformaient l'ambiance. Ils ont ouvert la pièce par une brève introduction, présentant les trois actrices principales. Si les dialogues exacts m'échappent aujourd'hui, l'atmosphère captivante du début m'a immédiatement happé.

La représentation s'est tenue dans une salle moderne, équipée d'un dispositif technique sophistiqué. Certains éléments répondaient à mes attentes : les acteurs jouaient plusieurs rôles, et le rideau s'ouvrait et se fermait pour signaler les transitions entre scènes. Cependant, la technologie apportait une touche innovante. Un écran projetait des images lumineuses sur une toile blanche, créant des décors visuels presque cinématographiques et annonçant les chapitres suivants.

Malgré ces qualités techniques, une certaine distance persistait entre les actrices et le public. Elles semblaient concentrées sur leur jeu, laissant peu de place à l'interaction, ce qui renforçait un sentiment d'éloignement.

Punch Life raconte l'histoire de Justine, une adolescente qui, après le suicide de Margot, une camarade populaire, cherche à comprendre les raisons de ce geste. Cette enquête la confronte aux illusions et aux pressions souvent exacerbées par les réseaux sociaux et les apparences. Les trois comédiennes incarnent Justine à différents âges, abordant des thèmes comme la solitude, la pression sociale et les inégalités de milieu. Le spectacle mêle théâtre, chant et vidéo en direct, offrant une réflexion poignante sur les réalités des jeunes d'aujourd'hui.

Les personnages, atypiques, m'ont particulièrement marqué. Les actrices naviguaient entre différentes périodes de la vie : enfance, âge adulte et vieillesse. À un moment clé, l'une des comédiennes, jouant un élève, est restée immobile, ancrée au sol comme une statue vivante. Cette scène, étrange et captivante, évoquait les artistes de rue, figés dans des poses dorées en échange de quelques pièces.

La musique, elle, était un véritable atout du spectacle. Chaque effet sonore semblait soigneusement pensé pour souligner les émotions des scènes : des sons percutants renforçaient les moments de colère, tandis que des notes de piano ou des mélodies mélancoliques accompagnaient les passages empreints de tristesse.

Le langage employé était simple et réaliste, ancré dans le quotidien des jeunes. Certains dialogues incluaient des expressions familières ou du rap, comme cet extrait :
« Mais en vrai, wesh, c'est quoi la honte ? Vous dites des trucs qui blessent, qui visent, mais pas d'ici. »

Ces mots renforçaient l'authenticité des personnages, tout en ancrant l'histoire dans une réalité contemporaine. Même les termes vulgaires, comme "salope", trouvaient leur place dans le contexte des tensions et conflits explorés par la pièce.

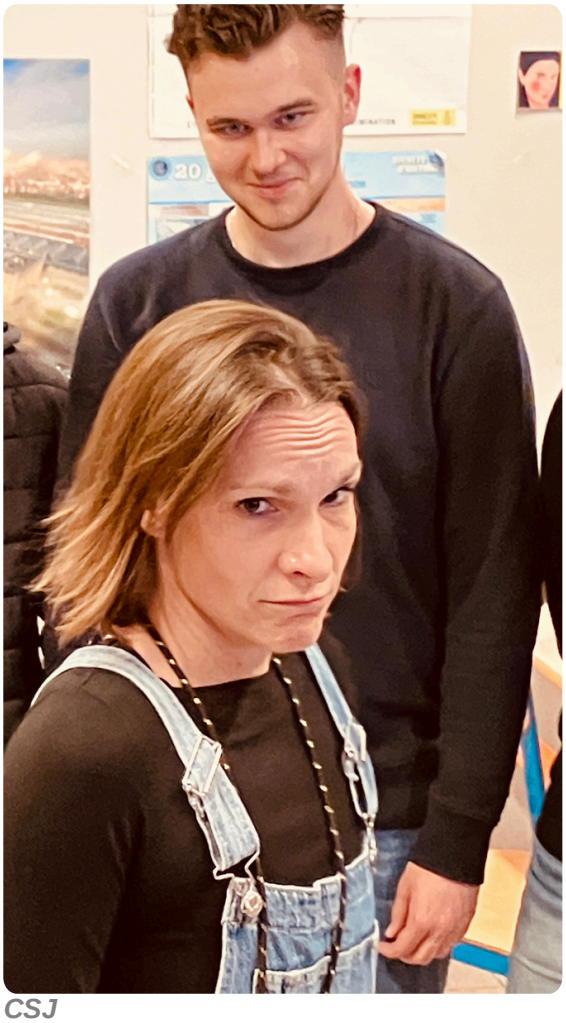
En comparant *Punch Life* à une pièce sur le harcèlement scolaire à laquelle j'avais participé, certaines similarités apparaissent : les transitions visuelles, les rôles multiples joués par les acteurs, ou encore l'usage du projecteur pour renforcer l'impact des scènes. Néanmoins, *Punch Life* se distinguait par une mise en scène soignée, un usage inventif de la technologie et des changements de costumes presque imperceptibles.

Personnellement, j'ai beaucoup apprécié la prestation des actrices, notamment une grande femme à la peau foncée dont le jeu était particulièrement saisissant. L'humour servait à désamorcer des thèmes sensibles, comme la grossophobie et l'homophobie. Par exemple, une scène où un personnage s'exclame «je suis grosse» a déclenché des rires dans la salle, tandis que la mention «il est gay» provoquait une réaction plus inattendue et subtilement choquante.

Malgré ses qualités, quelques éléments m'ont laissé perplexe. Certaines scènes où les actrices incarnaient des «bad girls» semblaient un peu excessives, tout comme les passages de rap ou de musique qui s'étiraient parfois inutilement. Une légère réduction aurait permis de maintenir une dynamique plus fluide.

En somme, *Punch Life* est une œuvre marquante et cohérente, qui incite à réfléchir tout en captivant son audience. Les actrices, par leur talent, et la mise en scène, par son innovation, ont su donner vie à une histoire poignante et actuelle.

CSJ



CSJ

La Foire Régionale de Court-Saint-Etienne

Par Mme Decoodt

CSJ

Le mardi 12 novembre 2024, la classe de 6P s'est rendue à la Foire Régionale de Court-Saint-Etienne, accompagnée de Monsieur Aarab, Monsieur Djeutcheu et Monsieur Ben Ali.

Le voyage en train a été marqué par un retard de 40 minutes, ce qui a légèrement perturbé notre programme. À notre arrivée, nous avons remarqué que les participants des autres écoles étaient élégamment habillés, tandis que nous portions des vêtements de tous les jours.

Une fois sur place, nos professeurs nous ont expliqué comment utiliser les tablettes mises à disposition et remplir correctement les documents nécessaires. Nous avons ensuite été répartis en groupes de deux pour vendre nos produits et effectuer quelques achats. Cette activité a renforcé la cohésion de notre classe.

Cependant, un souci logistique a été noté : seulement trois tablettes étaient disponibles pour toute la classe, ce qui a ralenti nos démarches. À la pause déjeuner, nous avons testé le tacos local, mais plusieurs d'entre nous ont trouvé qu'il n'était pas à la hauteur de celui de Molenbeek.

Interview des élèves

Abdellah
Comment as-tu trouvé l'ambiance ?
Je trouve que l'ambiance était agréable, car tout le monde était actif.

Es-tu content des ventes que tu as réalisées ?
Oui, je pense avoir été le meilleur vendeur de cette foire !

Referais-tu cette expérience ?
Oui, car je me sentais dans mon élément.

Fatima
Comment as-tu trouvé l'ambiance ?
Magnifique ! Cela nous a appris à nous entraider et à être solidaires avec d'autres écoles.

Es-tu contente des ventes que tu as réalisées ?
Je suis partagée. Je pense que j'aurais pu mieux faire, mais le retard de 40 minutes nous a mis en difficulté, et il était difficile de rattraper les autres.

Referais-tu cette expérience ?
Oui, bien sûr ! J'aimerais que ce genre d'activité se répète plusieurs fois dans l'année.

Amira
Comment as-tu trouvé l'ambiance ?
Très bonne. Les autres participants nous ont aidés à nous détendre malgré le stress, et ils étaient très aimables avec nous.

Es-tu contente des ventes que tu as réalisées ?
Pas vraiment, car le manque de tablettes a limité nos possibilités.

Referais-tu cette expérience ?
Oui, et j'aimerais qu'il y ait plus de foires comme celle-ci.

Freepik

Critique cinéma

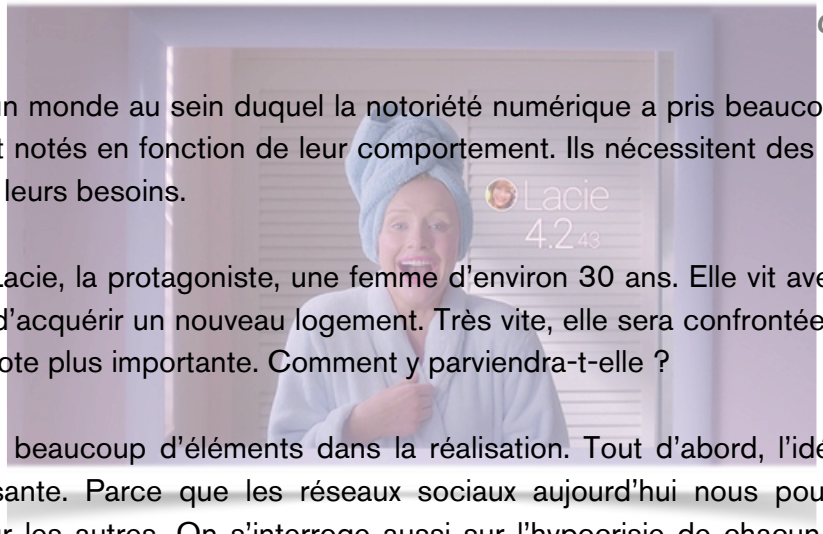
Par Mme Van den Heuvel

CSJ

4GFLE, sciences 3

Jusqu'où peut-on aller pour répondre au regard des autres?

« Chute libre » est une oeuvre de science-fiction créée par Netflix. Il s'agit d'une épisode de la série « Black Mirror » où l'on montre les changements prévisibles du quotidien dans la société à travers les écrans.



CSJ

Nous sommes dans un monde au sein duquel la notoriété numérique a pris beaucoup de place. Tous les individus sont en effet notés en fonction de leur comportement. Ils nécessitent des cotations élevées afin de faciliter chacun de leurs besoins.

On suit le destin de Lacie, la protagoniste, une femme d'environ 30 ans. Elle vit avec son frère. Mais elle se montre désireuse d'acquérir un nouveau logement. Très vite, elle sera confrontée à un obstacle majeur : celui d'obtenir une note plus importante. Comment y parviendra-t-elle ?

Nous avons apprécié beaucoup d'éléments dans la réalisation. Tout d'abord, l'idée d'une telle société nous a paru intéressante. Parce que les réseaux sociaux aujourd'hui nous poussent à émettre des jugements les uns sur les autres. On s'interroge aussi sur l'hypocrisie de chacun. Plusieurs scènes se distinguent par de humour autour des aventures de la protagoniste.

Certains personnages sont absolument captivants car ils incarnent la bienveillance et une autre façon de percevoir l'univers proposé.

Une série que l'on conseille dès l'âge de 14 ans…

Le jugement de goût en 2C1

CSJ

Il me tient à coeur de mettre en lumière les productions des élèves de 2C1. Cette classe se distingue par le fait qu'elle rassemble des jeunes qui font leurs débuts en langue française. En effet, tous apprennent le français depuis deux ou trois ans.

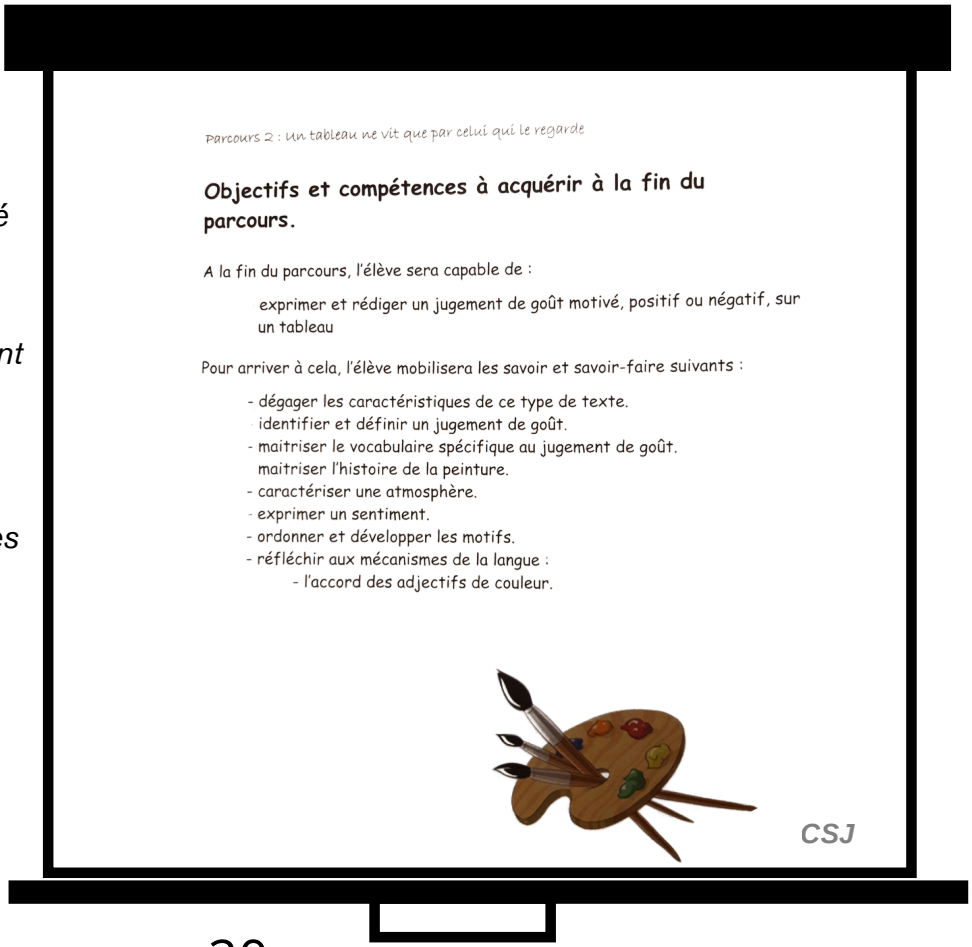
Mme Aouragh

Dans le cadre de la séquence du cours de français "Écrire un jugement de goût", les élèves de 2C1 sont allés au musée Magritte pour découvrir les oeuvres de René Magritte.

Ils ont observé les tableaux et en ont choisi deux. Ils les ont décrits et donné leur avis.

Lors d'une évaluation formatives, les élèves ont rédigé un jugement de goût sur un des plus célèbres tableau de Magritte "L'empire des lumières" vendu ce 24 novembre 2024 au prix de 121 millions de dollars à New York.

Voici quelques productions ...


Parcours 2 : Un tableau ne vit que par celui qui le regarde

Objectifs et compétences à acquérir à la fin du parcours.

A la fin du parcours, l'élève sera capable de :

exprimer et rédiger un jugement de goût motivé, positif ou négatif, sur un tableau

Pour arriver à cela, l'élève mobilisera les savoir et savoir-faire suivants :

- dégager les caractéristiques de ce type de texte.
  identifier et définir un jugement de goût.
- maitriser le vocabulaire spécifique au jugement de goût.
  maitriser l'histoire de la peinture.
- caractériser une atmosphère.
- exprimer un sentiment.
- ordonner et développer les motifs.
- réfléchir aux mécanismes de la langue :
  - l'accord des adjectifs de couleur.

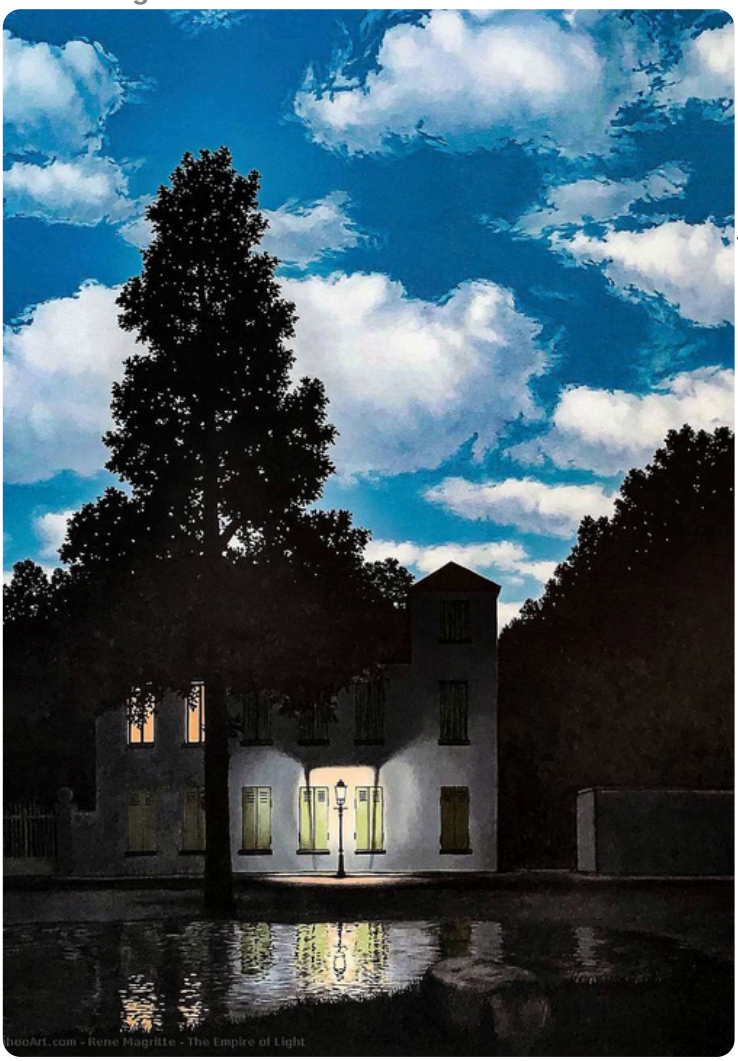
CSJ

[...] J'apprécie cette œuvre pour les couleurs utilisées ; les tons vifs et tendres de ce bleu qui tranchent avec les tons sombres et froids de la forêt. Le contraste est intéressant.
Ce fameux tableau de Magritte dégage une atmosphère rassurante et détendue. Le noir et la froideur des arbres autour de la faible lumière devant la maison sont un peu sinistres, mais je pense que de l'autre côté du mur il y a une atmosphère paisible. Quand je regarde les fenêtres et la lumière allumée à l'intérieur, cela me rappelle de beaux souvenirs. À l'anniversaire de mon frère, on a loué une maison semblable. On s'est bien amusés pendant toute la nuit. Je pense qu'à l'intérieur des personnes ou une famille profitent aussi de bons moments. SOFIA

[...] Je trouve ce tableau étrange car le ciel du jour est lumineux, mais la rue est toute sombre comme si c'était la nuit.
Les couleurs utilisées m'intriguent car la rue avec les arbres est toute noire. Cela forme un contraste avec le ciel bleu clair avec d'énormes nuages blancs.
En regardant ce tableau, je perçois quelque chose qui me fait peur car si j'étais là, dans un lieu si étrange et où il n'y a personne, je serais angoissée.
ARYNA

[...] J'ai l'impression que c'est un lieu très calme et silencieux, ce qui fait donc que je pourrais vivre ici pour l'éternité.
Le paysage est très réaliste.

Free Images



L'Empire des lumières, Magritte

En regardant cette peinture, je pourrais dire que c'est une photo car tous les détails sont très bien représentés.
Les couleurs de cette œuvre s'harmonisent bien. J'adore le contraste du vert de la verdure avec le ciel bleu clair. Ces couleurs rendent le tableau encore plus unique et plus beau.
En regardant ce tableau, j'ai ressenti une forte émotion de nostalgie. Cela m'a rappelé l'époque où je vivais dans une maison semblable dans laquelle je me sentais en paix. Je pense que le peintre a déposé beaucoup d'amour en créant ce paysage. C'est pour toutes ces raisons que j'admire autant cette peinture.
DARIUS

Mme Dellah

“J’apprécie énormément mon travail et de plus en plus.”

TEXTE : 4FLE

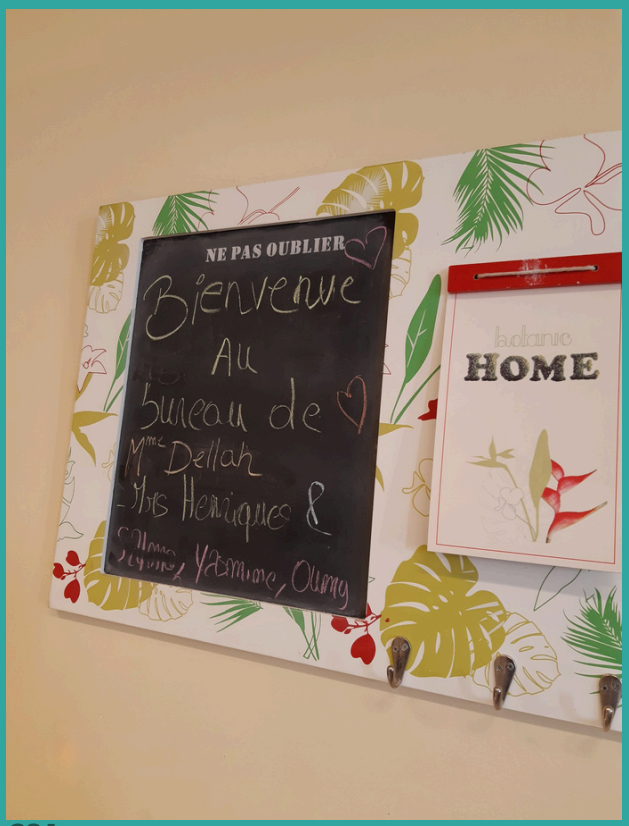
Mme Dellah, éducatrice

Qu’est-ce qui a marqué votre parcours au secondaire ? Quelles étaient vos matières préférées ?

Mon parcours en secondaire, je l’ai fait à l’Athénée Royal de Ganshoren. Ce qui m’a réellement marquée, ce sont les heures de sport qu’on avait. En tant que future animatrice, on avait quand même 10 heures de sport par semaine. C’était vraiment du sport intensif : c’était en salle, on devait courir aussi un peu comme vous, on allait à la piscine. On a eu notre brevet en fin d’année de natation. Lors de l’examen, c’était l’examen de secours. On a dû aller chercher le mannequin en pyjama et le mannequin était très très lourd! On devait le remonter à lasurface et faire deux longueurs avec lui.

Qu’avez-vous entrepris comme études?

Moi, j’étais en technique de qualification de transition. J’étais en animation socio-culturelle. Ce qui m’a permis , en sixième secondaire, d’avoir un diplôme de qualification et de pouvoir travailler en tant qu’animatrice dans les écoles et dans les maisons de quartier.



CSJ

Pourquoi avez-vous choisi cette profession?

Au départ, je pense que la profession m'a choisie. Au départ, je voulais travailler dans l'enseignement ,mais je voulais être prof de gym. Avec mon expérience en secondaire, je pensais réellement terminer prof de gym. Les études m'ont un peu bloquée. Malheureusement, je n'ai pas poursuivi jusqu'au bout.

Depuis combien de temps travaillez-vous au Campus Saint-Jean?

Depuis plus de 15 ans maintenant.

Appréciez-vous de façon générale votre travail?

Oui, j'apprécie énormément mon travail et de plus en plus.

Tout change en effet du jour où j'ai commencé à aujourd'hui. Le travail est totalement différent : que cela soit relationnel avec nos élèves, que cela soit l'administration aussi, mais le boulot reste bien. Le fait de pouvoir travailler avec des jeunes me procure un bien. Le fait de travailler avec eux fait que je continue à rester jeune aussi.

Quels sont les aspects positifs de la profession?

D'être dans le social, de pouvoir travailler avec tous , que cela soit les élèves ou les professeurs, des membres de la direction, des personnes externes. On reste vraiment dans le social. Et ça, pour moi c'est réellement important : pouvoir garder un contact, pouvoir avoir un dialogue. Essayer de comprendre, parler, trouver les solutions. Ça, j'aime beaucoup.

Quels en sont les aspects négatifs?

Malheureusement , c'est les sanctions. Je n'aime pas trop sanctionner, mais parfois je n'ai pas le choix.

Entretenez-vous de bonnes relations avec les élèves?

Cela est un peu compliqué comme question:) Pour moi, oui, mais c'est à eux qu'il faut le demander.

Je pense que oui. Au fur et à mesure du temps, je commence à monter avec eux. Maintenant, je m'occupe des grands et les approches sont totalement différentes.

J'ai longtemps travaillé avec les petits ,mais j'apprécie plus les grands à cause de leurs manières d'être et d'une confiance mutuelle qui peut s'établir. Le fait de pouvoir discuter. Et de moins crier:)

Quels sont vos sentiments quand vous devez sanctionner?

C'est pas un sentiment, mais je trouve dommage de devoir sanctionner des jeunes. Ils arrivent à un âge où ils sont censés avoir envie d'être là. On prépare ensemble le futur adulte, le futur parent. C'est une étape cruciale de changement, même si ce n'est pas facile tout le temps.

"On prépare ensemble le futur adulte, le futur parent. C'est une étape cruciale de changement, même si ce n'est pas facile tout le temps."

CSJ

Quels sont vos hobbys?

J'aime marcher. Je n'apprécie pas forcément la lecture. J'aime la nature, aller voir ma famille, mes amis etc. J'ai arrêté le sport il y a pas longtemps, mais je compte reprendre. Notamment le badminton.

La recherche d'informations

Pour réaliser leur portefeuille de documents dans le cadre de l'UAA1 *Rechercher l'information*, la classe de 5P *vente* a profité de la bibliothèque le temps du cours de français.

CSJ

"J'ai été ravie de m'installer à la table de mes élèves, de travailler en équipe, d'être disponible et d'apprendre à les connaître. Des liens se sont tissés. Ce fut une très belle expérience. Je remercie Mme Maud qui a été d'une aide précieuse. Elle nous a aidés à mener tous les projets jusqu'au bout." Mme El Halfi

"Je suis contente d'avoir accueilli la classe de 5P pour leur travail de recherche. J'ai aimé discuter, rigoler, ... On a pu avoir des échanges dans la bonne humeur." Mme Maud

"Travailler en bibliothèque, c'est mieux qu'en classe. On y est tranquilles et l'ambiance est chaleureuse." Desailly

"C'est pratique d'avoir tout à disposition : livres, perforatrice, ordinateur, imprimante, ... " Mario

"À la bibliothèque, on est mieux concentrés. Le fait que le professeur soit à la même table que nous réduit la distance. C'est plus facile de lui poser des questions." Chaimae

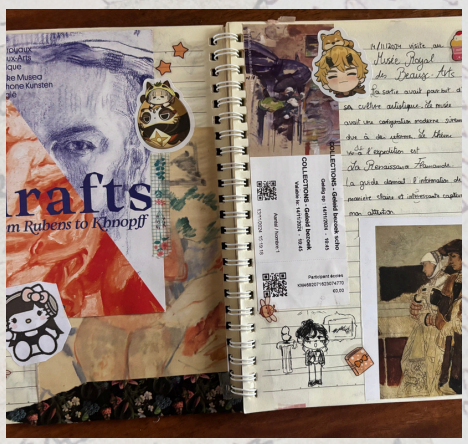
Carnets culturels

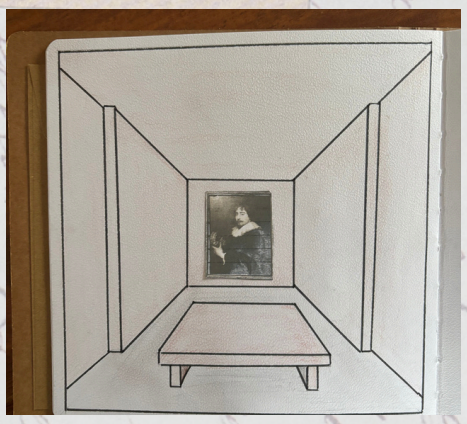
Un voyage à travers des expériences artistiques

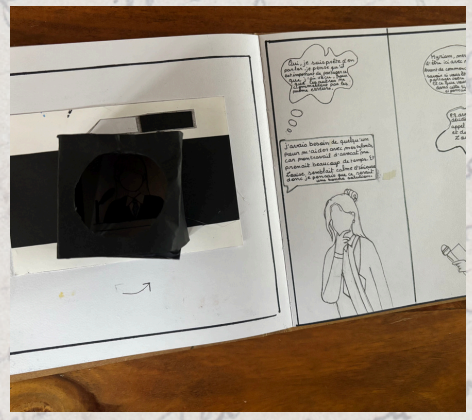
En 5GT, le carnet culturel est bien plus qu'un simple recueil d'expériences artistiques. C'est un espace où l'élève garde une trace vivante des différentes expériences culturelles qui ont marqué son année. À travers ce journal, l'élève va non seulement documenter ce qu'il a vu, lu ou entendu, mais aussi partager ses réflexions et émotions face à ces rencontres avec l'art et la culture.

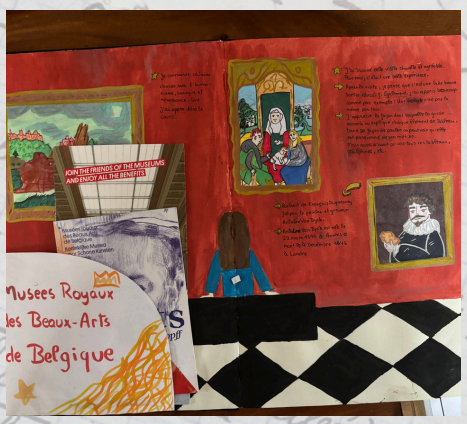
Voici quelques productions remarquables.

Mme Palazzo









Photos : CSJ

Visite du NAM-IP

DANS LE CADRE DU COTRS DE BUREAUTIQUE, LES ÉLÈVES DES CLASSES DE 3TQ ET 4TQ SE SONT RENDUS À NAMUR POUR PARTICIPER À PLUSIEURS ATELIERS AU NAM-IP, LE MUSÉE DE L'INFORMATIQUE.

Photos : CSJ

Le premier atelier, intitulé "À la découverte de l'intérieur d'un ordinateur", a permis aux élèves d'explorer les composants internes d'un ordinateur. Après une courte présentation théorique sur le fonctionnement de ces machines, ils ont eu l'occasion d'ouvrir une unité centrale et de repérer les différents éléments qu'ils avaient déjà étudiés en classe, comme le processeur, la carte mère, ou la mémoire vive.

Le second atelier était une visite ludique du musée. Les élèves ont découvert, sous forme de jeu de l'oie, les pièces historiques des ordinateurs et leurs évolutions au fil du temps. En répondant à des questions et en avançant leurs pions sur le plateau, ils ont approfondi leurs connaissances tout en s'amusant.

Photos : CSJ

Tous les élèves se sont montrés enthousiastes à l'issue de cette sortie, qui a non seulement enrichi leur savoir, mais a aussi renforcé la cohésion de classe et permis de nouer de nouvelles amitiés

La classe des 3TQ et 4TQ ainsi que Mme Taminiau

Des « Boites à histoires » au Fablab’ke

27 août 2024 / Philippe / Fablabke

Une boite à histoire complètement open source et open hardware, un projet du Fablab’ke.
Il existe sur le marché une série de “boîtes à histoires” qui permettent aux enfants d’écouter des histoires en audio. C’est un système qui fonctionne très bien et permet d’éviter les écrans tout en découvrant des univers assez variés. Écouter des histoires permet aussi de développer le langage et l’imaginaire.

Il y a par exemple la boîte Lunii et pleins d’autres modèles
L’inconvénient majeur de toutes ces boîtes est le coût élevé de l’appareil (entre 50 et 100 euros) et le coût des packs d’histoires (une dizaine d’euros à chaque fois que l’on veut ajouter quelques histoires sur sa boîte sans pouvoir les partager avec d’autres).

Nous avons décidé au Fablab'ke de développer et de fabriquer "notre" boîte à histoire maison, de créer en partenariat avec les autres cellules de la Maison des Cultures plusieurs projets autour de celle-ci, et d'en faire bénéficier les familles de la Maison des Cultures et au-delà.

Cette boite à histoire permet d'y installer autant d'histoire qu'on le souhaite, sans devoir passer par un « app-store » et permet du coup d'inventer et de se partager des histoires entre participant.e.s.
Une première série de 30 boites à histoire a été construite avec les classes d'informatique de Campus Saint Jean.

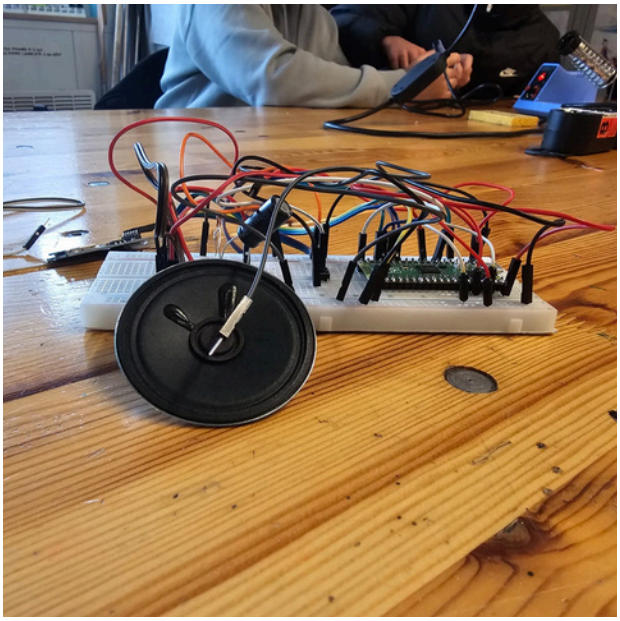
Voici les différentes étapes du projet tel que mené cette année avec deux classes de 5ième et 6ième secondaire:

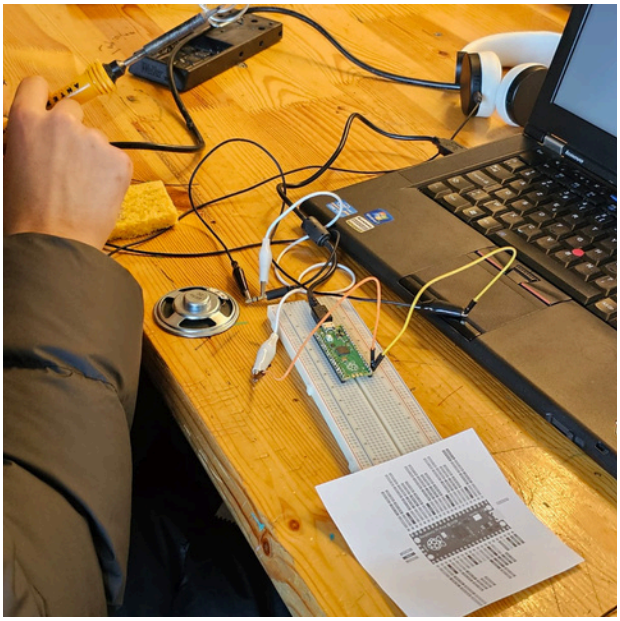
Une réflexion a été menée sur un modèle de boîte à Histoire avec ses fonctionnalités : présentation des modèles existants et de leurs inconvénients, explication de l'intérêt des logiciels et matériels libres.

Les élèves ont appris les bases du langage de programmation Python : installation et découverte de Circuit Python (version de python adapté aux microcontrôleurs).

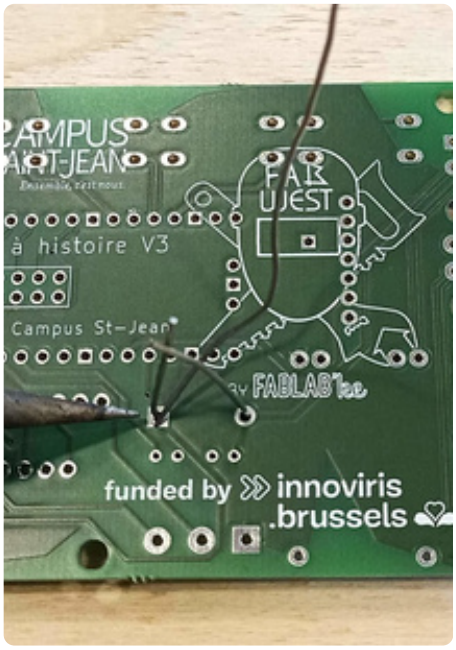
A l'aide d'une Raspberry Pico, et des composants nécessaires, les élèves ont dû faire l'assemblage électronique des composants sur une breadboard et programmer un code qui joue un son mp3.

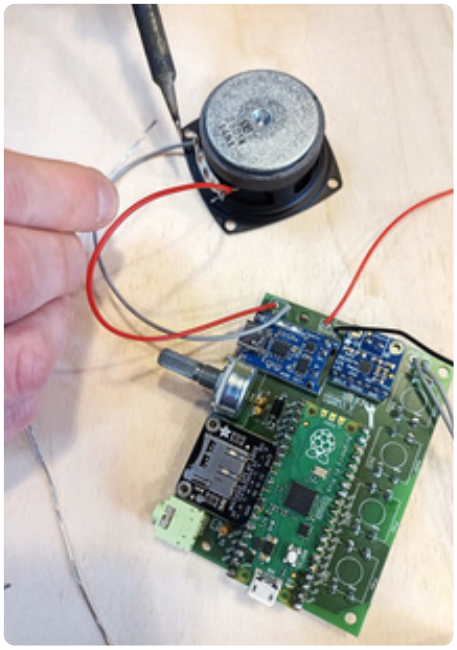
La breadboard a ensuite été complétée d'une carte amplificatrice, d'un lecteur de carte mémoire, et d'interrupteurs. Les élèves ont dû faire le montage des différents éléments et programmer un code qui fera fonctionner la boîte à histoire.

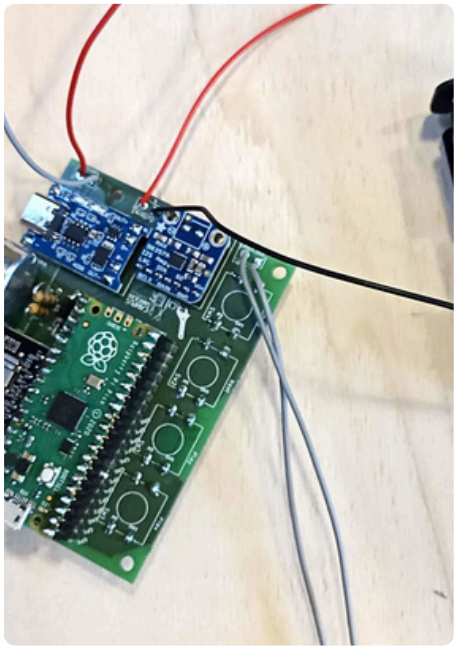


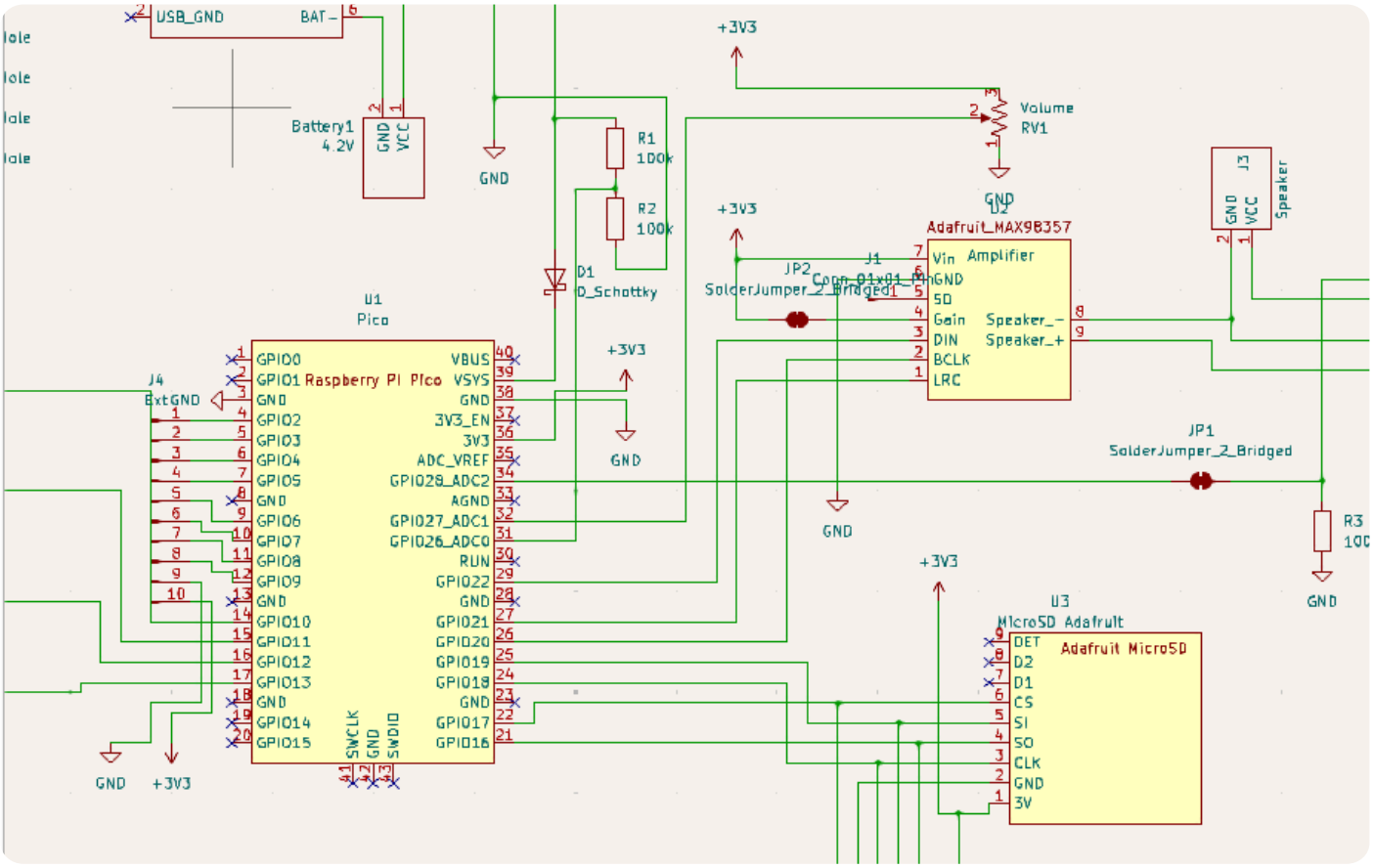


Un atelier a été centré sur les utilisations de base du logiciel Kicad : passage d'un modèle test sur breadbord vers un schéma électronique pour ensuite passer à la création d'un circuit électronique afin de pouvoir souder tous les composants électroniques.

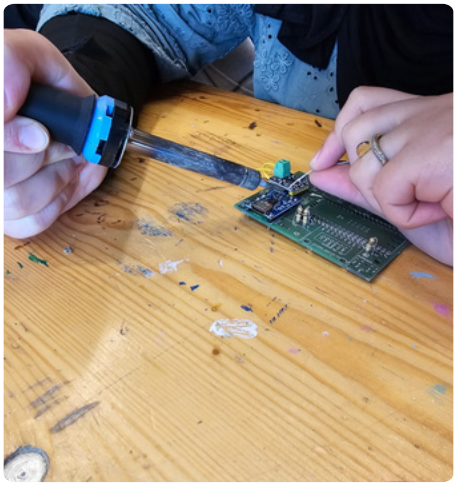


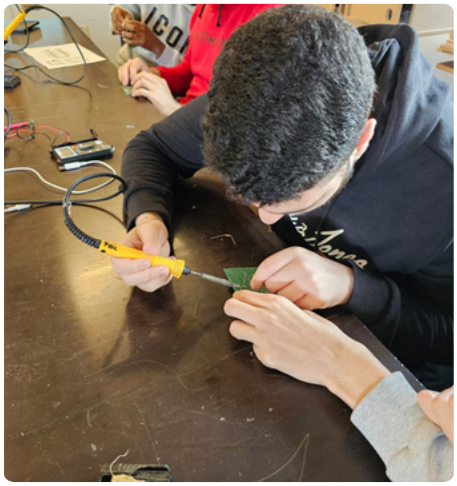




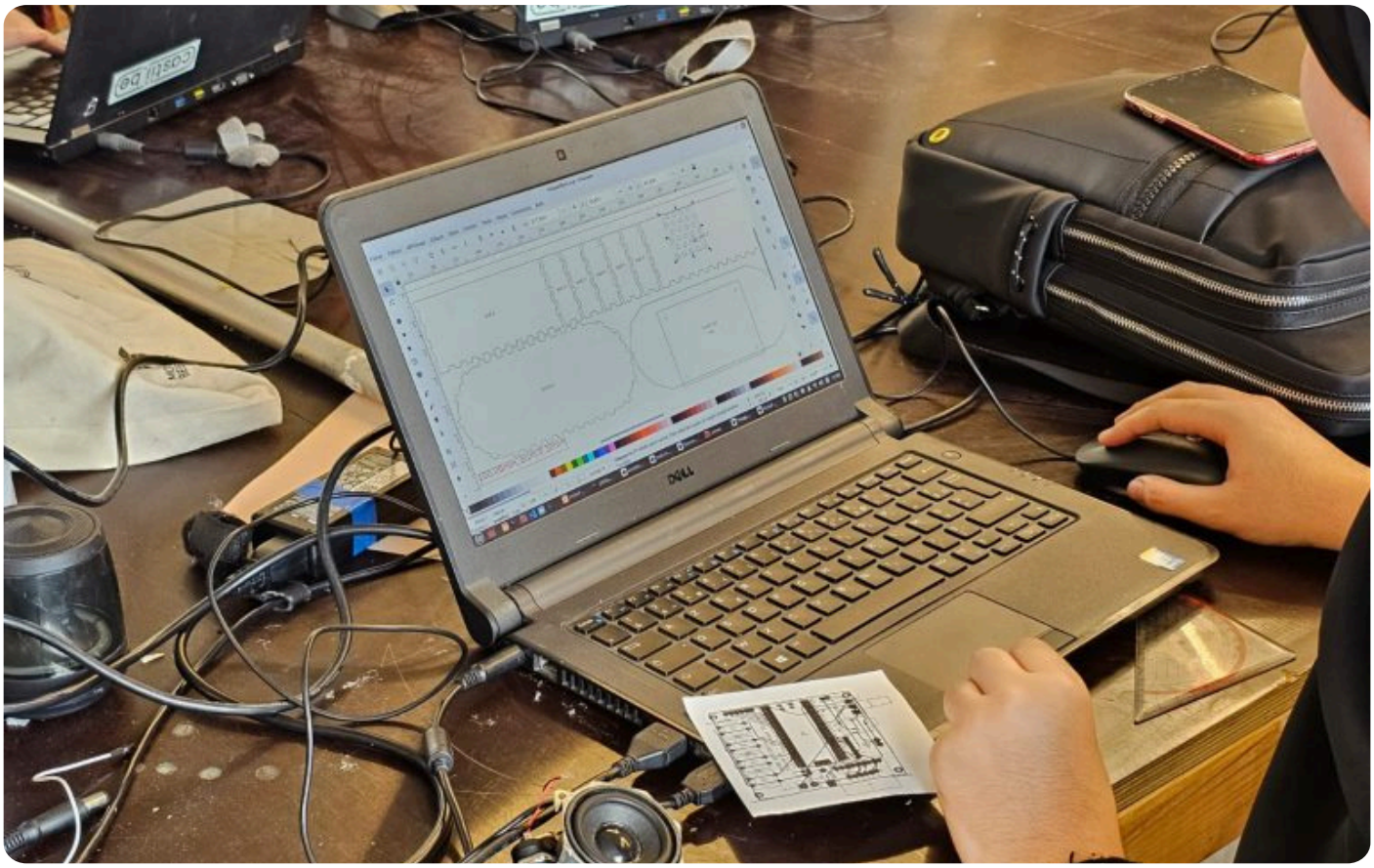


Deux séances ont été consacrées à la soudure effective de tous les composants sur un circuit imprimé, chaque élève fabriquant sa boite dans le but de l'offrir à un enfant de son entourage ou à l'école.





A partir du site boxes.py, les élèves ont généré un modèle de boîte et ils l'ont personnalisé à partir du logiciel Inkscape.

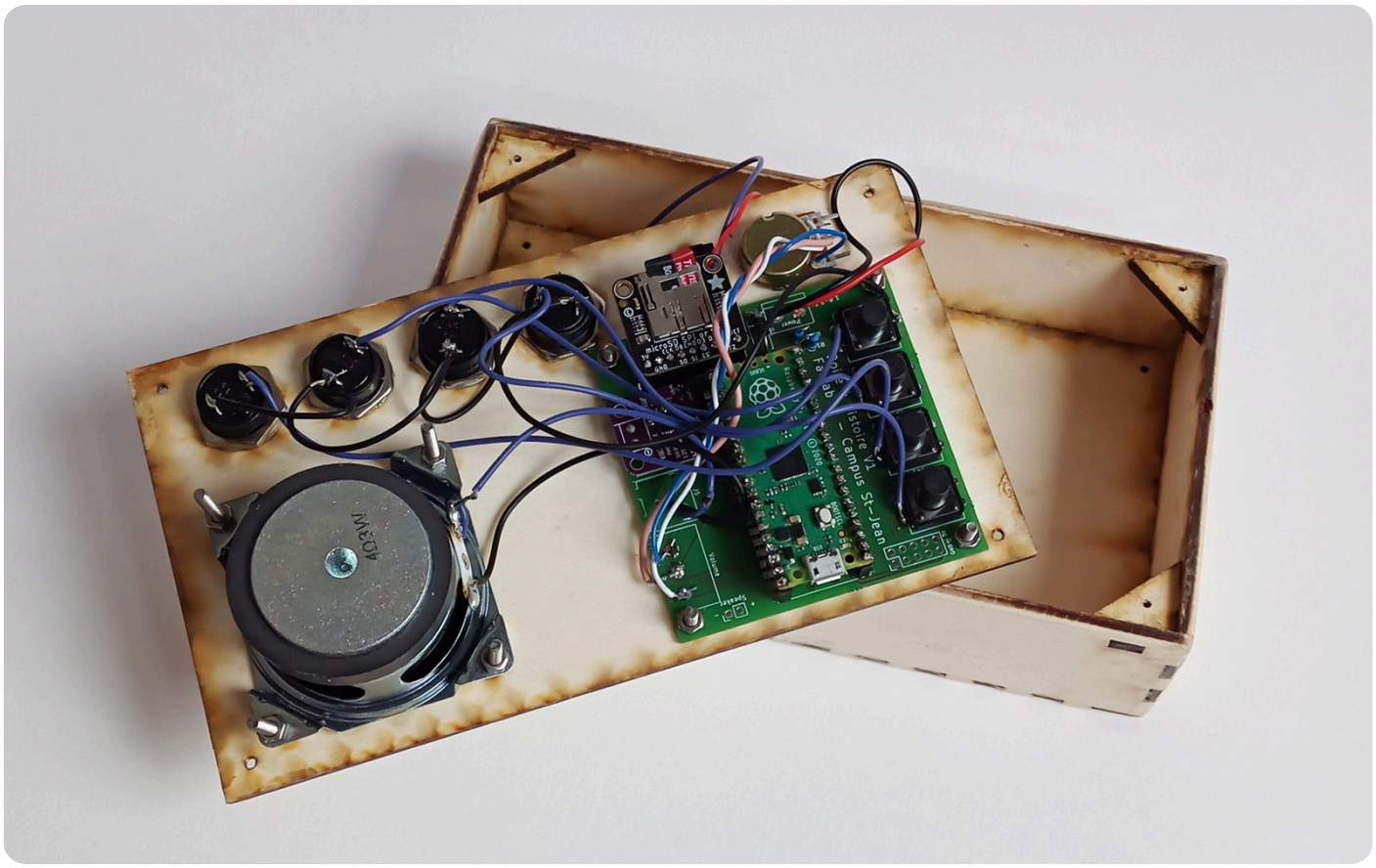


Enfin les boites ont été assemblées, les carte électroniques fixées dedans, et chaque boite a été testée et préchargée avec quelques histoires.

Vous souhaitez participer au projet? Tous les documents (schéma, liste des composants, documentation, PCB…) sont sur notre Github : https://github.com/fablabke/boite-histoire

Réalisées en petites série, les boites à histoires coûtent chacune environ 30 euros en composants électroniques.

Ce projet est toujours en cours d'amélioration. Contactez le Fablab'ke pour plus d'informations.



L'intérieur d'un prototype

Vous pouvez relire cet article sur :
https://fablabke.be/2024/08/27/des-boites-a-histoires-au-fablabke/

Nos anciens se souviennent.

Bing creator

CÉCILIA

CSJ

Je suis arrivée en Belgique en hiver 2007, à l'âge de 12 ans. Ce fut un véritable choc, tant sur le plan climatique que linguistique. En tant que nouvelle arrivée, j'ai rapidement compris que pour m'intégrer pleinement, il était essentiel d'apprendre la langue. Je me suis donc inscrite immédiatement dans une classe pour primo-arrivants (DASPA) au Campus Saint-Jean, débutant en janvier, presque à mi-parcours de l'année scolaire. Les autres élèves étaient déjà plus avancés, mais je n'ai rien lâché et j'ai travaillé d'arrache-pied pour terminer l'année avec succès.

J'ai poursuivi mes études secondaires au Campus, où j'ai obtenu mon CESS dans la filière langues en 2013. Mon intérêt pour les langues m'a ensuite conduite à réaliser un bachelier en traduction à l'ULB.

Au cours de mon parcours académique, j'ai eu l'opportunité de faire un séjour à l'étranger et de réaliser des stages auprès d'associations qui soutiennent les migrants. Aujourd'hui, j'évolue dans un environnement multiculturel enrichissant en tant que cheffe adjointe d'une équipe de travailleurs sociaux chez FEDASIL (Agence Fédérale pour l'Accueil des Demandeurs d'Asile). Dans mon rôle, je m'efforce d'informer et de guider les demandeurs d'asile sur leurs droits ainsi que sur les ressources disponibles en Belgique.

Ce que je retiens le plus de mes années au Campus, c'est la richesse des échanges culturels, l'encouragement de mes professeurs et le climat bienveillant. Les professeurs ont toujours manifesté un réel intérêt pour les élèves, en proposant des activités et en créant des opportunités pour nous préparer à la vie après l'école. Par exemple, j'ai eu la chance d'observer un traducteur de l'Union européenne et de participer à un cours ouvert lors d'une visite à l'UCLouvain. Lors de ma dernière année, j'ai également rédigé mon TFE sur le multilinguisme en Europe et dans les institutions européennes, ce qui a renforcé mon envie d'apprendre encore plus de langues. Je pense que mes expériences au Campus et dans ma vie m'ont donné la force et la motivation nécessaires pour poursuivre mon parcours universitaire.

Une chose à améliorer serait d'organiser davantage de rencontres avec des professionnels. Cela permettrait d'enrichir la compréhension des différents métiers et de mieux préparer les élèves à la vie après l'école.

À tous les élèves du Campus, je dirais : profitez pleinement de vos années scolaires. N'hésitez pas à compter sur vos professeurs et à tirer parti de toutes les opportunités qui se présentent à vous. Gardez en mémoire ces précieux souvenirs !

Freepik

DIMA

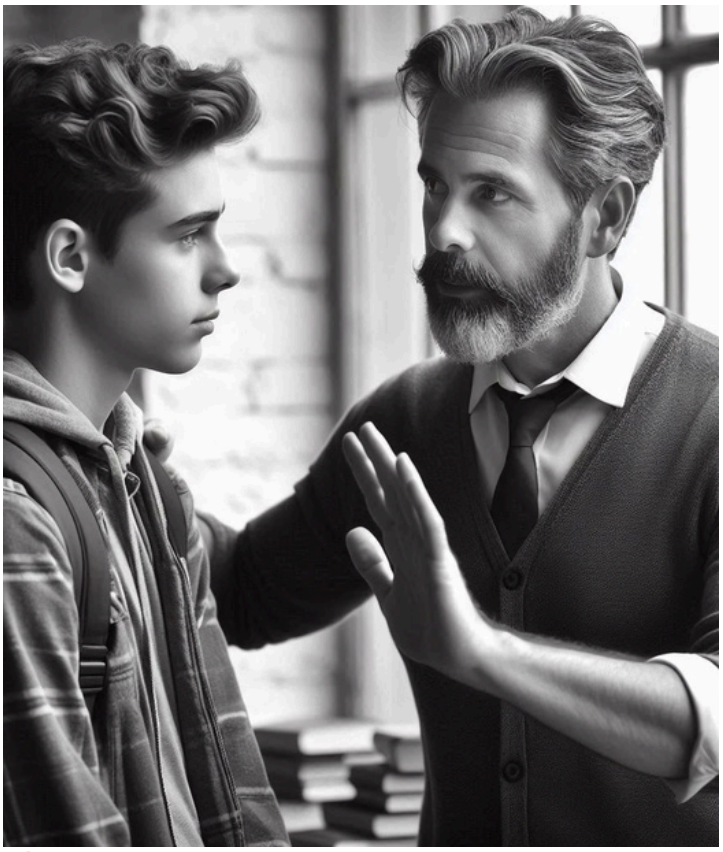
CSJ

J'ai fait toutes mes études secondaires au Campus Saint-Jean. J'y ai obtenu mon CESS en ayant étudié en option générale sciences.

Ensuite, j'ai entamé des études supérieures à l'ULB. J'ai d'abord fait une année d'architecture. Mais ces études se sont avérées un peu trop "artistiques" à mon goût. J'ai donc changé d'option et commencé des études en Sciences Informatiques, toujours à l'ULB.

J'ai fini mon master en 2022 et, depuis plus d'un an déjà, je travaille en tant que «Machine Learning Engineer» dans une entreprise d'intelligence artificielle (IA) qui s'appelle Radix. On fait principalement des projets uniques pour différentes entreprises, comme par exemple : un modèle qui optimise l'allocation des guichets dans l'Aéroport de Zaventem ou encore un logiciel de détection automatique de déchets, pour éviter des évacuations d'eau bouchées, via des images de drône, dans le port d'Anvers... Personnellement, je m'occupe des propositions automatiques d'offres d'emploi sur le site de VDAB (l'équivalent de l'Actiris flamand). J'aime beaucoup mon travail parce qu'on fait plein de projets sympa et j'apprends tout le temps quelque chose de nouveau, c'est le propre de l'informatique mais encore plus dans le domaine de l'IA.

Je pense donc que le principal atout du Campus c'est le corps enseignant. C'est également au Campus que j'ai eu la chance de nouer quelques belles amitiés qui continuent à ce jour.



Bing creator

Ce que j'ai gardé comme souvenir du Campus, c'est les quelques mots d'adieu écrits par certains de mes enseignants, lors de ma dernière année. J'ai eu quelques professeurs qui m'ont marqué et dont je garderais un bon souvenir pour toute ma vie.

KRYSTIAN

CSJ

Je m'appelle Krystian et j'ai 23 ans. Je viens de Pologne et je vis à Bruxelles depuis que j'ai 9 ans. J'ai vécu et grandi beaucoup dans cette école non seulement comme un étudiant mais un simple être humain avec des personnes (collègues rencontrés, éducateurs et professeurs) qui m'ont soutenu dans mes moments les plus vulnérables. Croyez-moi qu'au fur et à mesure, quand vous rencontrez les mêmes personnes depuis 5 ans d'affilée, vous devenez d'office une grande famille. Ce donc ce qui définit pour moi le slogan ''Ensemble c'est nous !".

J'ai commencé ma secondaire en 1C1 et j'ai poursuivi la 2C1. Ces deux années étaient les plus stressantes personnellement car j'avais eu demauvais moments en primaire et je n'étais pas trop doué en français. J'avais du mal à m'intégrer au sein des classes, mais heureusement ces deux dernières ont été très sympas et bienveillantes. Par la suite, j'ai fait la 3FLE et 4FLE durant lesquelles j'ai rencontré Mme Van Den Heuvel. Elle est une professeure de vocation qui vous donnera tous les outils pour la réussite ! Grâce à elle, j'ai réussi mon CESS.

C'était une de ces profs qui se préoccupait vraiment de l'avenir de ses propres élèves et travaillait à la maison pour trouver des alternatives qui aideront au maximum la personne à réussir son cours de français. Ensuite, j'ai fait ma 5ème en sciences, mais c'était la pire année de ma vie personnellement donc je ne pouvais pas me concentrer. J'ai alors entamé une 5ème art d'expression et puis réussi ma 6ème art d'expression.

A présent, je travaille dans l' HORECA dans un coffee shop à Ixelles. Depuis ma 4ème secondaire jusqu'à présent je ne savais pas à 100% ce que je voulais faire comme métier. En travaillant comme un manager dans un des plus grandes Coffee Shop sur Bruxelles, j'ai réalisé que c'est MA vocation. Ce travail m'a permis de comprendre qui je suis et ce que je veux de la vie. Je veux devenir entrepreneur. C'est pour cela que l'année prochaine je commencerai mon parcours à l'ICHEC MANAGEMENT à Bruxelles.

Le souvenir le plus marquant pour moi de mon parcours scolaire est bien sûr la rencontre de ma meilleure amie. L'autre souvenir également marquant concerne l'irruption du Corona. Ces moments ont été difficiles pour tout le monde.Tout le monde devait s'adapter brièvement à un style de vie pour espérer apercevoir l'horizon à travers un brouillard très dense. En conséquence du confinement, j'ai dû suivre mes cours par l'internet. (SmartSchool et Teams/Zoom) C'était très intense car je préférais les cours en présentiel. Le cerveau comprend mieux si le prof explique en réel sur le tableau qu'à travers un écran. Cette épreuve nous a appris à être autonomes en cas de crises pareilles et des nouvelles technologies ont pu naitre pour améliorer la vie de tous lors de cette crise.

Finalement, je donnerai mes conseils pour le futur étudiant et aussi professeur. Je trouve qu'il va falloir expliquer à nouveau ce qu'est d'être un étudiant. C'est aussi un métier. La rémunération est votre CESS. Mon autre conseil est de présenter aux étudiants les différents types d'apprentissage. Chaque élève est différent. Chacun est parfaitement imparfait et ce sont ces imperfections qui rendent chacun comme il est. Soyez toujours vous-même, peu importe votre religion, culture ou orientation sexuelle. Ne vous changez pas pour gagner des amis car les vrais amis vous acceptent pour ce que vous êtes!

Mon conseil qui s'adresse aux professeurs est de présenter aux étudiants les différents types d'apprentissage. Chaque élève est en effet différent.

QUIZZ LANGUE FRANÇAISE

Répondez aux questions suivantes à propos du français.

1 Combien de mots compte la langue française?

a) 4500 b) 4000

c) plus de 5000 d) 4559

2 Combien de mots ont deux graphies référencées?

a) 4500 b) 5000

c) 7000

3 D'où provient le mot "nénufar"?

a) Du latin b) Du grec

c) De l'anglais d) De l'arabe

4 Qu'est-ce qui caractérisait l'orthographe au seizième siècle?

a) sa complexité b) sa liberté

c) sa mixité

5 En quelle année l'orthographe se fige en Belgique ? (avec l'instruction officielle)

a) 1882 b) 1881

c) 1700

6 Quels sont les accents circonflexes qui ont été supprimés?

a) a et e b) o et u

c) i et e d) i et u

7 Depuis quelle année la nouvelle orthographe devrait être enseignée?

a) 2006 b) 2007

c) 2008 d) 2009

8 Combien de règles existent afin de simplifier l'orthographe?

a) 7 règles b) 10 règles

c) 6 règles

9 L'orthographe est toujours rationnelle ?

a) Dans tous les cas b) Jamais

c) Parfois

QUIZZ LANGUE FRANÇAISE

SOLUTIONS

1. c) Plus de 5000

2. b) 5000

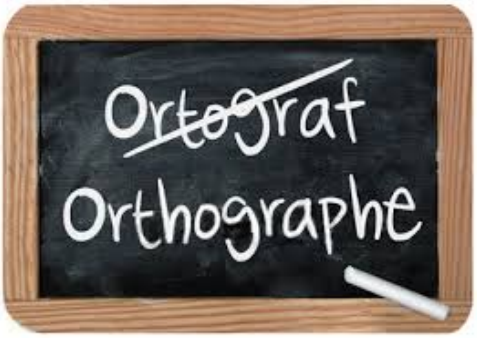
3. d) de l'arabe

4. b) Mixte

5. b) 1881

6. d) i et u

7. c) 2008



8. a) 7 règles

9. c)Parfois

Le quizz a été réalisé sur Canva par la classe de 4GFLE avec Mme Vandenheuvel

Le Campus Saint-Jean c'est aussi...

Photos : CSJ

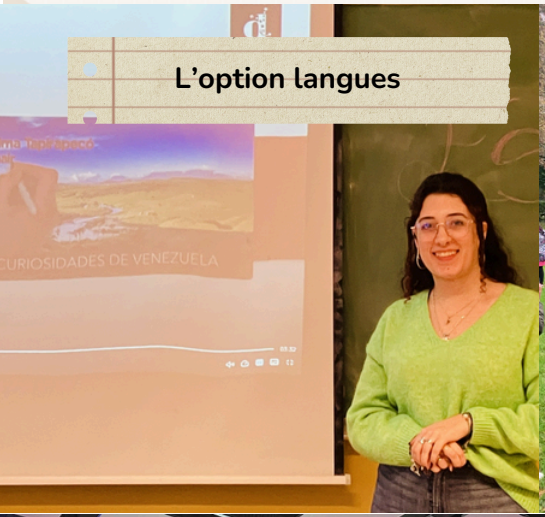
Le DASPA au musée MIMA

Les 5G au musée

Le concours SLAM

Le DASPA à la journée sportive

L'option langues

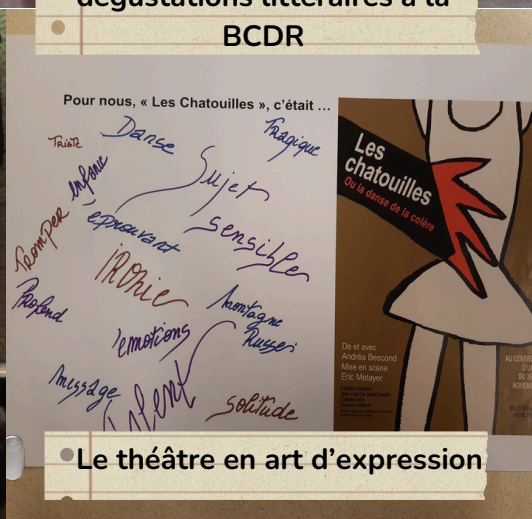


L'activité de fin de période

Sophie Gagnon et ses dégustations littéraires à la BCDR

La finale du concours d'éloquence

Les jeunesses musicales au Karreveld



Le théâtre en art d'expression

LE CAMPUS AU PROCHAIN SEMESTRE 2025

IMPORTANT

UNE JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le 23 mai

DES VOYAGES

Les 4G à Paris du 16 au 18 avril

Voyage rhéto du 12 au 16 mai

Les 2C à Arlon du 2 au 4 juin

LE PRINTEMPS DES SCIENCES

Du 24 au 30 mars

DES STAGES DANS LE QUALIFIANT

Du 20 janvier au 21 février en 6TQ

Du 03 février au 22 février en 5P

Du 24 mars au 19 avril en 6P

Du 19 au 24 mai en 4P

httpshttps://secondaire.campussaintjean.be/